

# Ils préparent l'arrivée des éoliennes en mer

Des études sont actuellement menées dans les fonds de la baie de Saint-Brieuc. En jeu, la fixation de cent machines de 249 tonnes. Un parc d'une puissance 500 mégawatts est attendu pour 2020.

## Reportage

C'est un impressionnant chantier de bruit et de métal. À la mesure du projet de 2 milliards d'euros qui prévoit la mise en exploitation, d'ici à 2020, d'une centaine d'éoliennes en baie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Avant de poser par 40 m de fond des machines de 170 m de haut pesant 249 tonnes, le consortium Ailes Marines effectue des études géophysiques et géotechniques.

« Il s'agit de confirmer la faisabilité technique de notre projet, indique Emmanuel Rollin, directeur chez Ailes Marines. Du résultat de ces études dépendra notamment le design des « jackets », ces pieds métalliques qui permettront d'arrimer les éoliennes. »

### La résistance de la roche

Sur la barge plateforme *Goliath*, une quarantaine de personnes se relaient jour et nuit pour sonder la mer. En un peu plus d'un mois, onze points répartis sur les 80 km<sup>2</sup> de la zone retenue seront auscultés. Les techniciens réalisent, pour chaque point, une série de carottages – prélèvements de matières – allant jusqu'à 30 m de profondeur dans le sous-sol marin.

« Résistance de la roche, teneur en eau, description géologique, granulométrie, etc. : les échantillons prélevés font l'objet d'analyses poussées, à la fois conduites



C'est à partir de la barge Goliath que les techniciens réalisent des carottages préparant l'arrivée du champ éolien.

sur *Goliath*, puis un peu plus tard en laboratoire », détaille Benjamin Souviat, géotechnicien.

Dans quelques mois, si les bilans confortent les options prises par Ailes Marines, quatre-vingt-douze autres carottages seront réalisés là où est prévue l'implantation du reste des éoliennes, la station de raccordement et un mât météorologique.



Ouest-France

Il s'agit là des premières études menées depuis que le gouvernement a attribué, en avril, quatre champs éoliens. Le couple EDF-Alstom a rafflé les sites de Fécamp (Seine-Maritime, 500 MW), Courseulles-sur-Mer (Calvados, 500 MW) et Saint-Nazaire (Loire-Atlantique, 750 MW).

L'ambition de la France est de produire en 2020 quelque 3 000 MW

grâce aux vents venus du large, après le lancement d'un deuxième appel d'offres incluant Le Tréport (Seine-Maritime) et Noirmoutier (Vendée).

François GRÉGOIRE.



sur [www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr)

# Goliath, ce géant qui ausculte le sous-sol marin

En baie de Saint-Brieuc, cette barge prélève des échantillons de roche. (Lire page 5)

Depuis la mi-septembre, la barge *Goliath* a pour mission de sonder le sous-sol de la baie de Saint-Brieuc. De la nature de ce dernier dépendra le type de fondations que retiendra Ailes Marines pour implanter ses cent éoliennes qui s'éleveront dans la baie d'ici à 2020. À son bord, une dizaine de nationalités cohabitent.

Pendant quelques heures, nous avons été autorisés à jouer les petits

David sur le dos de *Goliath*. Une plateforme où la sécurité guide tous les gestes du quotidien. Visite du bord en images clés.

Textes et photos :  
François GRÉGOIRE.

▶ Vidéo

sur [www.ouest-france.fr/saint-brieuc](http://www.ouest-france.fr/saint-brieuc)



Les techniciens ont les yeux rivés sur la carotte qui vient de sortir du tube de forage. Les prélèvements se font jusqu'à 30 m dans le sous-sol, la profondeur de l'eau pouvant, elle, atteindre 40 m.



Deux conduits partent vers les profondeurs. L'un pour les carottages, l'autre pour les tests de dureté.



Chaque prélèvement fait l'objet de toutes les attentions. Les premières analyses sont faites dans la foulée du carottage. D'autres ultérieurement dans un laboratoire.



Le transbordement vers *Goliath* se fait à bord d'une nacelle appelée Frog.



Sur *Goliath*, on travaille de jour comme de nuit. Pendant qu'une vingtaine de personnes travaille, une autre vingtaine dort. Les relevés se font à la semaine.